

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

***La déportation des Juifs d'Europe
1942 - 1945***

Georges BRANDSTATTER

Dossier n° 2014 - 005 - 003

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements

Christiane LOIR

02 650 35 90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2013 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 93 – *La cité joyeuse*

n° 94 – *Islamisme et démocratie : que faire ?*

n° 95 – *Cultes, laïcités et monarchie dans une Belgique (con)fédérale ?*

n° 96 – *Francs-Parlers n° 7*

La déportation des Juifs d'Europe 1942 - 1945

Georges BRANDSTATTER

« Plus jamais ça ! » a-t-on entendu proclamer en 1945, au moment de la découverte des chambres à gaz et du martyre des Juifs. Les relents d'antisémitisme qui se perçoivent aujourd'hui méritent un rappel historique... douloureux.

« Les vivants ne peuvent plus rien apprendre aux morts, mais les morts au contraire instruisent les vivants » (Chateaubriand). Cette phrase n'a pas été prononcée de notre temps et est même bien antérieure au XX^e siècle. Pourtant cette affirmation nous fait comprendre l'importance de l'histoire en général et de l'histoire de la *Shoah* en particulier.

Le terme *Shoah* lui-même, « catastrophe » en hébreu, fait référence à l'Holocauste, c'est-à-dire à l'extermination systématique des Juifs d'Europe par l'Allemagne nazie, inspirée de la « solution finale » imaginée par son dirigeant Adolphe Hitler. Dans l'après-guerre, la notion juridique de « crime contre l'humanité » en fut directement inspirée.

Ainsi les nazis, souvent aidés et secondés par les pouvoirs locaux, ont poursuivi, déporté et exécuté les Juifs d'Europe en particulier. Ils ont également déporté et assassiné d'autres groupes sociaux tels que les communistes européens, les Tziganes ou les homosexuels. Néanmoins, le terme de *Shoah* s'applique communément à l'extermination des Juifs.

L'historien Raul Hilberg décrit les mécanismes de l'État nazi. Pour lui, l'extermination des Juifs est un processus. Les grandes étapes en sont : la définition de qui est Juif, l'expropriation des biens, la déportation et la concentration, pour finir par la destruction totale des Juifs. Ainsi les Juifs, les hommes comme les femmes de tous âges, sont arrêtés et déportés. Ces rafles ont lieu à leur domicile, à leur travail, dans les hôpitaux, les orphelinats et autres hospices.

Le 30 janvier 1933, Adolf Hitler, chef du Parti national-socialiste des Travailleurs allemands (*Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei*), est nommé chancelier d'Allemagne. Le III^e Reich est proclamé le 15 mars 1933

à la suite du démantèlement de la République de Weimar. La dictature nazie entre dans une période de répression et des camps de concentration provisoires sont ouverts. Déjà, le 20 mars 1933 sera ouvert le premier camp de concentration à Dachau par Heinrich Himmler. En réalité, une politique de persécution et de *boycott* des Juifs est amorcée dès février 1933 ; et c'est en 1935 que les lois de Nuremberg leurs retirent la citoyenneté allemande. Si les lois restrictives envers les Juifs s'amoncellent, c'est la violence de la Nuit de Cristal du 9 novembre 1938 qui laisse entrevoir leur élimination physique. Le régime nazi continue sur cette voie en rendant le port de l'étoile jaune obligatoire pour les Juifs en 1941.

Néanmoins, la conférence de Wannsee de 1942 sera la véritable annonce de la déportation des Juifs en vue de leur concentration, puis de leur extermination.

La conférence de Wannsee, véritable annonce de la déportation

En mai 1941, le *Reichsmarschall* (maréchal d'empire) Hermann Göring réunit une commission d'experts dont les travaux vont mener au cadre du *Generalplan Ost* (plan général de l'Est). Le régime national-socialiste voit la nécessité d'un projet d'espace vital pour l'Allemagne en Europe de l'Est. En vérité, il s'agit d'un nettoyage ethnique en Europe de l'Est déjà occupée par l'Allemagne. Ces territoires devaient être ouverts à la colonisation par des Allemands de souche.

En réalité, c'est un projet plus large, la *Neue Europe* (Nouvelle Europe), qui intègre le *Generalplan Ost*. Ce projet est très largement inspiré par Alfred Rosenberg, idéologue du NSDAP (ou Parti nazi) à partir de travaux essentiellement « anthropologiques » et « ethniques ».

Une solution à la « question juive »

Le 31 juillet 1941, dans une note de Göring à Heydrich, ce dernier est chargé de mettre en place une « solution globale de la question juive ». C'est le préambule à la conférence de Wannsee et aux déportations et aux assassinats de masse des Juifs dans les pays d'Europe sous domination nazie.

En effet, le 20 janvier 1942, une quinzaine de hauts responsables du Parti nazi et de l'administration allemande se réunissent au bord du Lac de Wannsee dans la banlieue de Berlin. Le but véritable de cette réunion organisée par Reinhard Heydrich, adjoint d'Heinrich Himmler et directeur de l'office central de sécurité du *Reich* (le *Reichssicherheitshauptamt*), reste un sujet de débat chez les historiens. En fait, il ne s'agissait ni de la première

ni de la dernière réunion de ce type. Les historiens s'interrogent dès lors sur la nature véritable de la réunion qui restera dans l'histoire comme la « conférence de Wannsee ». Était-ce une simple officialisation d'une décision déjà prise par le Troisième *Reich* ou, au contraire, une véritable conférence dont le but était la mise en œuvre et la coordination de la « solution finale » ?

Toujours est-il que Heydrich annonça aux membres de cette réunion, dont les ministres allemands des Affaires étrangères et de la Justice (dont la coopération était de première nécessité), la façon dont la destruction programmée des Juifs d'Europe, solution au « problème juif » selon Hitler, serait transmise aux fonctionnaires concernés. Les participants de cette conférence étaient pleinement conscients que le régime nazi était déjà engagé dans des assassinats de masse de Juifs. À ce moment, plus de cinquante mille Juifs avaient été assassinés en Europe orientale et dans les Balkans. Aucun des présents à Wannsee ne s'opposa d'ailleurs à la politique annoncée. Il en ressort que la « solution finale » s'appliquerait aux Juifs d'Europe, soit à environ onze millions de personnes selon la définition de judaïcité par les lois de Nuremberg.

Une émigration programmée

La mise en place de ce plan passe par deux objectifs intermédiaires : « contraindre les Juifs à quitter les différents lieux d'habitat (*Lebensgebiete*) du peuple allemand » et « contraindre les Juifs à quitter l'espace vital (*Lebensraum*) du peuple allemand ». Dès lors, « pour atteindre ces objectifs, l'émigration accélérée des Juifs de la région du *Reich*, seule solution provisoire possible, a été accélérée et appliquée selon le plan¹ »

Il faut rappeler que, dès janvier 1939, un Bureau central du *Reich* pour l'émigration juive a vu le jour et a pour fonction la prise de mesures pour la préparation d'une émigration plus importante des Juifs, la direction des flots d'émigration et l'accélération de l'émigration des individus.

Le but de cette mission était de « purifier » par voie légale l'espace vital allemand de toute présence juive. Les inconvénients engendrés par une telle émigration forcée étaient clairs pour les autorités. Mais en l'absence d'autres solutions possibles, il a fallu pour le moment les accepter. Les Juifs d'Europe ont commencé à émigrer avant même le début de la guerre, mais cette émigration est remplacée par le *Reich* par une déportation des Juifs vers l'Est.

¹ Protocole de la conférence de Wannsee

Les voies ferrées, principales voies de déportation

Heydrich définit également la déportation des Juifs d'Europe : « Sous une direction appropriée, les Juifs devront être employés comme main d'œuvre à l'Est, ce qui sera un moyen adéquat de la solution finale. En larges colonnes de sexes séparés, les Juifs aptes au travail seront transférés dans ces régions pour construire des routes, travail au cours duquel un fort pourcentage trouvera certainement une mort naturelle. Ceux qui pourraient survivre recevraient un traitement approprié ; comme il s'agirait sans aucun doute de la partie la plus résistante, il faudrait effectuer une sélection naturelle dont l'arrêt pourrait porter le germe d'une nouvelle résurrection juive. L'Europe doit être passée au peigne fin d'Ouest en Est pendant l'exécution de la solution finale. Toute l'étendue du *Reich*, y compris le Protectorat de Bohême et de Moravie, devra être traitée d'abord, ne serait-ce qu'à cause des problèmes de logement et d'autres nécessités socio-politiques. Les Juifs évacués seront d'abord emmenés sans interruption dans ce qu'on appelle des *ghettos* de transit, pour être transférés plus à l'Est.² »

Des transports ferroviaires forcés

Le régime nazi se servit principalement des voies ferrées pour transporter de force des groupes ethniques des territoires où ils vivaient. On peut dire que les réseaux ferrés ont été utilisés dans l'ensemble du continent européen pour transporter les Juifs vers la Pologne, emplacement principal des camps de concentration et d'extermination. Lorsqu'il s'agissait de distances relativement courtes, les déportés pouvaient être déplacés par camions ou par marches forcées. C'était également le cas lorsque les trains ou les voies ferrées n'étaient pas disponibles.

L'essentiel des déportations se fit en moins de deux ans, entre 1942 et 1944. Des mouvements de populations d'une telle ampleur nécessitèrent la coordination des organes principaux de l'État nazi. On peut citer, entre autres, le ministère des Transports, celui des Affaires étrangères, la Police d'ordre, le RSHA (Office Central de Sécurité du *Reich*) et, bien entendu, l'entreprise publique de chemins de fer (la *Reichsbahn*). Ainsi le ministère des Transports organise la circulation des convois et définit les horaires des trains. La Police d'ordre est responsable des rafles et du transport des Juifs vers les camps d'extermination. Elle est souvent assistée par des auxiliaires ou des collaborateurs locaux dans les territoires d'Europe occupés, telle la milice française créée le 30 janvier 1943 par le gouvernement de Vichy.

² http://www.ghwk.de/fileadmin/user_upload/pdf-wannsee/franz/protocol.pdf

Une « réinstallation de la population juive »

Néanmoins, le *Reich* ne présente pas ces déportations sous leur vrai jour, mais les officiels parlent plutôt d'une réinstallation de la population juive dans des camps de travail. Le ministère allemand des Affaires étrangères est chargé de négocier la livraison des citoyens juifs au sein de l'Axe. Il ne semble pas que les sociétés nationales de chemin de fer, telle la SNCF, aient exprimé des réticences quelconques à faire circuler ces convois. Pourtant, un commandant de gendarmerie française qui dirigeait un convoi écrit dans son rapport : « À la vérité, le train spécial du 1^{er} septembre transportait un groupement hétéroclite d'hommes, de femmes, de vieillards, de malades et d'infirmités abandonnés à leur sort dès le départ donné. Exception faite des occupants de deux wagons de voyageurs, la masse était parquée sur la paille, humide d'urine. Des femmes se désespéraient de ne pouvoir satisfaire des besoins naturels hors le regard d'inconnus. Le spectacle de ce train impressionna fortement et défavorablement les populations françaises, non juives, qui eurent à le voir en particulier³ ».

Il a été dit que les Juifs étaient dépossédés de leurs biens et argent. Il est à remarquer que sur les biens spoliés ou volés était prélevé l'argent nécessaire aux déportations. Ainsi les déportations se trouvaient financées par les déportés eux-mêmes. Lors de la déportation vers certains camps, on ordonnait même aux déportés d'y emporter des vivres pour trois jours. Il s'agissait en fait des rations alimentaires nécessaires à l'ensemble des prisonniers du camp. Cela avait pour effet pervers d'entraîner les prisonniers à espérer l'arrivée de nouveaux convois de déportés et par là même de nourriture.

Des wagons à bestiaux transportant des êtres humains

Des soldats SS ou des gardes armés escortaient les convois et avaient pour consigne d'ouvrir le feu sur tout prisonnier qui tenterait de s'échapper. Les prisonniers, quant à eux, étaient entassés à la fois dans des wagons de passagers et des wagons de marchandises. Même s'il s'agissait de wagons à bestiaux dans la plupart des cas. Comme on peut s'en douter, ils ne bénéficiaient d'aucun confort sanitaire. Aucune installation sanitaire n'était installée dans ces wagons, hormis un seau dans le meilleur des cas. Les prisonniers ne recevaient ni nourriture ni eau pendant toute la durée du voyage, qui pouvait s'étendre à plusieurs jours lorsqu'il fallait laisser d'autres trains. Les odeurs d'urine et d'excréments se mélangeaient à la faim, à la soif et à la fatigue et ne faisaient qu'accroître le sentiment d'impuissance

³ Serge KLARSFELD, *Vichy-Auschwitz...*, t. 1, 1983, pp. 319-320.

et d'humiliation. À cela, il faut rajouter les souffrances causées par la dure chaleur en été et le froid glacial en hiver. Certains déportés ne supportaient pas le voyage et périssaient lors du transport. D'autres perdaient leur esprit ou devenaient fous.

Au bout de cet éprouvant voyage, les prisonniers arrivaient à leur destination finale : les camps de concentration.

Les camps d'extermination, destination finale des déportés

Les Juifs d'Allemagne et d'Autriche furent déportés dès octobre 1941 avant même l'implantation de camps d'extermination en Pologne. On estime que près de cinquante mille Juifs d'Allemagne furent déportés vers les *ghettos* polonais, biélorusses, lituanien et lettons dans les onze mois qui suivirent. Ceux qui furent envoyés dans les *ghettos* de Varsovie et de Pologne furent en général déportés avec les Juifs polonais vers Treblinka et Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau à partir de 1944. D'autres furent abattus par les *Einsatzgruppen* (unités mobiles d'extermination), notamment ceux qui furent déportés dans les États baltes.

Entre 1942 et 1943, les Juifs qui se trouvaient encore en Allemagne furent déportés vers Auschwitz-Birkenau. Ainsi les déportations et les assassinats par fusillade et camions à gaz permirent aux nazis de déclarer Berlin *judenrein* (propre de Juifs) mi-juin 1943.

La Pologne comme destination

Du mois de décembre 1941 au mois de juillet 1942, des camps de concentration et d'extermination ont été créés sur le territoire de la Pologne occupé par les forces nazies. On peut citer le plus connu des camps Auschwitz-Birkenau, mais également Sobibor, Treblinka, Belzec et Chelmno. Ainsi les Juifs du *ghetto* de Lodz furent déportés vers ce dernier camp. Ceux de Varsovie et de Radom furent déportés à Treblinka. Ceux du district de Lublin furent emmenés à Sobibor. Quant à ceux du sud de la Pologne, ils furent envoyés à Belzec.

Comme il a été dit, les camps d'Auschwitz-Birkenau sont les plus tristement célèbres. Ils jouèrent, en réalité, un rôle significatif dans le plan d'extermination des Juifs d'Europe. En effet, des trains y arrivaient quasi quotidiennement. Ceux-ci contenaient des Juifs venant de tous les pays d'Europe sous l'Occupation du Troisième *Reich* – c'est-à-dire des États baltes à la France d'Est en Ouest et de la Norvège à l'île de Rhodes du Nord au Sud. En réalité, Birkenau était un camp d'extermination alors que

le complexe d'Auschwitz auquel il appartenait faisait emploi également de camp de concentration et de travail forcé.

Un passage par des camps de transit

De manière générale, les Juifs d'Europe occidentale furent déportés à partir de camps de transit locaux. On peut citer les camps de Drancy en France et de Malines en Belgique. Les Juifs travaillant pour les entreprises allemandes, et plus spécifiquement pour l'industrie de l'armement, seront déportés en dernier.

Plus particulièrement, environ septante-cinq mille Juifs furent déportés de France, dont soixante-cinq mille à partir du camp de transit de Drancy dans la banlieue parisienne. De même, entre le mois d'août 1942 et le mois de juillet 1944, on compte vingt-huit convois qui transportèrent plus de vingt-cinq mille Juifs de Belgique du camp de Malines à Auschwitz-Birkenau.

La police de Vichy arrêta, au cours des 16 et 17 juillet 1942, plus de treize mille Juifs de nationalité étrangère. On compte plus de quatre mille enfants arrêtés. Il s'agit de la rafle du Vélodrome d'Hiver à Paris ou *Vel d'Hiv*. La plupart d'entre eux sera déportée après avoir été internée dans le Loiret. En France, d'autres rafles auront lieu, suivies par d'autres déportations. Le gouvernement de Vichy accepte même de déporter des Juifs présents en zone Sud, alors même qu'il n'y a aucune présence militaire allemande. Il s'agit d'un cas unique en Europe.

À partir de 1943, les forces nazies ont un besoin pressant de main d'œuvre et doivent faire face à des revers militaires. Ils n'ont donc d'autre choix que d'envoyer au travail forcé un certain nombre de Juifs. Ces derniers se retrouvent dans des camps de travail aux conditions assez dures, mais ne sont pas exterminés et leur déportation s'en trouve retardée.

Un camp témoin trompeur

On peut même souligner que les nazis mirent sur pied un camp afin de tromper le peu d'observateurs étrangers, essentiellement la Croix-Rouge. Fin novembre 1941, le camp de Theresienstadt en Bohême est ouvert. Il ressemble à un grand *ghetto* muré où les familles ne sont pas disloquées et où les prisonniers ne sont pas assassinés. Les conditions de vie y restent dures. La plupart des Juifs y ayant transité seront déportés plus tard à Auschwitz-Birkenau.

Il serait intéressant de rappeler ici les directives allemandes du 7 décembre 1941 portant le nom de « Nuit et Brouillard » (*Nacht und*

Toiles@penser 2014

Nebel – NN). Il s'agit de directives sur la poursuite pour des infractions commises contre le *Reich* ou contre les forces d'occupation en territoires occupés. En d'autres termes, toute personne représentant un danger pour la sécurité de l'armée allemande devra être déportée et ainsi disparaîtra dans le secret absolu.

On comprend dès lors le caractère factice et trompeur du camp de Theresienstadt face à une réalité engendrée par de telles lois.

Pour finir, il serait intéressant de s'interroger sur la place que la déportation occupait au sein de la stratégie globale nazie. En effet, certains spécialistes pensent que la direction nazie, et plus particulièrement le *Führer*, accordait une priorité absolue aux convois de déportés. Les trains militaires et de marchandises auraient même été retardés ou bloqués afin de laisser passer ceux transportant des Juifs. On comprend dès lors l'importance que cela peut avoir pour la victoire ou la défaite. Néanmoins, au jour d'aujourd'hui rien ne prouve de manière incontestable que c'eût été le cas. Si cela s'avèrerait, on pourrait parler de l'obsession malade des nazis pour la parfaite exécution de leur « solution finale ».

Pour mémoire

Le père Patrick Dubois qui entreprend à partir de 2004 des recherches en Ukraine où il découvre, suite à des témoignages, de très nombreux charniers à majorité des victimes juives tuées par balles, leur nombre est estimé à plus d'un million.

Pour ce qui est de la résistance des Juifs dans les camps de concentrations elle fut présente et active dans de nombreux camps.

La « solution finale » a été un leitmotiv primordial dans l'organisation politique des nazis. Pour que la Shoah demeure un événement unique dans l'histoire, la vigilance de tous s'impose.

Nos Toiles @ penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- L'antisémitisme*, W. DE WINNE, 2013.
Travail social et populations roms : lutter contre le cercle vicieux, J. FASTRÈS, 2012.
Le parrainage des mineurs non accompagnés : une forme d'engagement social, M. FOUREZ, 2012.
Médecine du travail et morale, D. THONON, 2011.
Le médiateur des droits du patient, A. HESELMWOOD, 2011.
Les révolutions industrielles et la révision des valeurs, L. ROUGIER, 2011.
Lesclavage, J. RIFFLET, 2011.
Aux grands mots les grands remèdes, M. JUDKIEWICZ, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. COUTEL, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, DE. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYOUS, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- L'arnaque*, W. DE WINNE, 2013.
La prophétie iniquité, W. DE WINNE, 2013.
Rennes-le-Château : Les marchands du Temple ésotérique, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Remarques sur la situation de l'incroyant aujourd'hui, R. POMMIER, 2012.
Entre corps et esprit, une science du lien, T. JANSSEN, 2011.
Le cosmos et son agencement, D. BOCKSTAEEL, 2011.
Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme, P. J. MAINIL, 2011.
Sur l'histoire de la science, J. C. BAUDET, 2011.
L'impossible eucharistie, W. DE WINNE, 2011.
L'obsession sacrificielle, W. DE WINNE, 2011.
La grande intelligence, illusion ?, P. J. MAINIL, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. MAINIL, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. DEJAEGERE, 2010.
Les fausses sciences, J. PIRON, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. MILHAUD, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. BAUDET, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. PIRON, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. PIRON, 2010.
Les fausses sciences. L'« explication » unique et le savoir total, J. PIRON, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.

- Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal*, N. DE BECKER, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits,
 A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

- Tous voiles dehors ?*, C. PONCIN, 2013.
De l'urgence de réformer l'islam d'ici pour en faire un vrai « pilier » de notre démocratie ?,
 C. CHEREF-KHAN, 2013.
Edmond Picard : un « humaniste », antisémit et raciste, F. RINGELHEIM, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 2, É. POHL, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 1, É. PEETERS, 2013.
Serpents, race de vipères ! W. DE WINNE, 2011.
J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique, P. J. MAINIL, 2010.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. MARAGE, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007.
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
 Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

- Philéas & Autobule, une jeune revue citoyenne de philosophie avec les enfants*, F. MARTIN, 2013.
Qu'est-ce que la philosophie ?, J. C. BAUDET, 2013.
Lettre d'un professeur, S. LOURYAN, 2013.
Une résistance souriante, M. VOISIN, 2013.
À quoi peut bien servir l'orgasme féminin ?, Y. FERROUL, 2013.
Une éthique libérée et libératrice, N. DECOSTRE, 2013.
Un éloge de l'ignorance ! Est-ce sain ?, J. TAMINE, 2012.
Apprendre à penser et à discuter dès cinq ans, C. LELEUX, 2012.
Accommodements raisonnables : Quelles égalités à l'école ?, N. GEERTS, 2012.
L'« Amour de soi », apologie de la vie en commun chez Spinoza, G. FOKAM, 2011.
À cœur ouvert, R. ARONSON, 2011.
La célébration de l'humain, M. VOISIN, 2011.
La fin des dogmes vue par Simon Jouffroy, C. ÉVRARD, 2011.
Souvenirs d'un maître : Adolphe Festraets, S. LOURYAN, 2011.
La morale de l'adolescence, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La dernière énigme de Léopold II, G. TELLIER, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. BALTHAZART, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. REYNAERS, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. DAUMER, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.

- Introduire le cours de philosophie dans le secondaire*, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- Peut-on parler d'athéisme dogmatique ?*, N. RIXHON, 2013.
Réflexions dérangementes, P. J. MAINIL et Y. STRUYS, 2013.
Le tabou de Jésus le Nazaréen dans la société laïcisée, F. FORET, 2013.
L'école au défi de la laïcité, N. GEERTS, 2013.
Notre avenir eschatologique, W. DE WINNE, 2013.
Les usages cléricaux, H. CHARLIER, 2013.
Faux et vrais secrets de la franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Politique et religion en France et en Belgique à l'heure de l'Europe, F. FORET, 2013.
Athée, nihil, pourquoi ?, H. CHARLIER, 2013.
Paradigme et éthique humaniste : l'idéal et la réalité, P. J. MAINIL, 2012.
Et si toutes les questions n'avaient pas de réponse ?, M. MAYER, 2012.
Dieu ?, W. DE WINNE, 2012.
« Serpents, Race de Vipères », ou la succession usurpée de Jésus de Nazareth, W. DE WINNE, 2012.
La vie et la mort, P. J. MAINIL, 2012.
La laïcité a une histoire, M. MAYER, 2012.
Pour une nouvelle morale laïque, cœur battant de la cause républicaine, C. COUTEL, 2012.
La question des conceptions de vie, M. MAYER, 2012.
La disparition de Philippe Grollet, G. C. LIÉNARD, 2012.
Vivre laïquement, M. MAYER, 2012.
La foi, la spiritualité, l'obscurantisme, ... Du retour de quel « islam » parlons-nous ?,
 C. CHEREF-KHAN, 2012.
Ma laïcité racontée aux enfants, H. BAUHERZ, 2011.
Laïcité et dignité, C. COUTEL, 2011.
Pourquoi financer les organisations convictionnelles ? Un point de vue laïque, C. SÄGESSER, 2011.
Neutralité ou engagement dans l'enseignement de la morale, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
Un peu de décence, Messieurs les croyants !, R. POMMIER, 2011.
Vivre sans dieu(x), M. VOISIN, 2011.
Une école pluraliste pour une société pluraliste, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal, M. BOLLE DE BAL, 2010.
Conscience athée, N. RIXHON, 2010.
Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?, N. RIXHON, 2010.
Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être, P. J. MAINIL, 2010.
Peut-il exister une spiritualité laïque ?, J. RIFFLET, 2010.
Âme : Esprit/Doute/Foi, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Religion/Théologie : Dogme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. WILLEMART, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. PIRLOT, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. COUTEL, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. PELABAY, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. NELISSEN, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. LALLEMAND, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. VAILLANT, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.

- Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire*, Ch. COUTEL, 2008.
Les médecines parallèles, P. DEBUSSCHERE, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. ENGLERT, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. MAYER, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. Bryon-PORTET, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques, A. DUMOULIN, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. HOTTOIS, 2008.
Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié, V. DORTU, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. JAEKEN, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. MONFILS, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. CORNIL, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. MAYER, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. HERREMANS, 2006.
La laïcité dans la vie sociale, Ph. GROLLET, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. RENARD, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2^e partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
La laïcisation de l'art, Chr. LOIR, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
La FORel, A. SCHLEIPER, 2006.
La culture, une généreuse éducation permanente, J. CELS, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. PINSART, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. MEYER, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres, C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle, J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- L'esclavage*, H. CHARLIER, 2013.
Hitler et la franc-maçonnerie, A. DE LA CROIX, 2013.
Le testament de Jean Meslier, P. J. MAINIL, 2013.
Le combat des Lumières, G. CHAUSSINAND-NOGARET, 2013.
Je vois le bien, je l'approuve et je fais le mal, L. DA SILVA, 2013.
L'effacement de Dieu chez quelques moines-poètes contemporains, G. RINGLET, 2013.
Après... ou le silence des hommes, M.-P. HAAR, 2013.
L'antisémitisme ?, W. DE WINNE, 2013.
Humour et identité, A. NYSENHOLC et W. SZAFRAN, 2013.
Les femmes et la franc-maçonnerie, des Lumières à nos jours. Quels enjeux ?, C. RÉVAUGER, 2012.
L'au-delà, X. DE SCHUTTER, 2012.
Les catholiques belge et la franc-maçonnerie, H. HASQUIN et E. DE BEUKELAER, 2012.
Commémorer Jean-Jacques Rousseau, R. TROUSSON, 2012.
L'histoire des sciences en Belgique, J.C. BAUDET, 2012.

- Sur cette pierre, je bâtirai mon Église*, W. DE WINNE, 2011.
- Jean Meslier : une figure exceptionnelle de l'incroyance au XVIIIe siècle*, S. DERUETTE, 2011.
- Un monde sans frontières - Comment favoriser le développement*, R. VERMEIRE, 2011.
- Les créationnismes*, P. J. MAINIL, 2011.
- Jeanne d'Arc a-t-elle failli devenir républicaine ?*, F. RYZIGER, 2011.
- Jésus, un juif charismatique de Nazareth*, W. DE WINNE, 2011.
- Les femmes dans la franc-maçonnerie*, Collectif, 2011.
- Le petit monde d'outre-tombe*, A. CHABOT, 2010.
- L'existentialisme de Martin Heidegger*, G. AISEAU, 2010.
- Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes*, S. LOURYAN, 2010.
- Les noms de famille*, J. GERMAIN, 2010.
- Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840)*, Ch. LOIR, 2010.
- L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie*, G. AISEAU, 2010.
- La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs*, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
- La liberté et l'histoire : l'évasion du temps*, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
- Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie*, R. TROUSSON, 2010.
- La Flandre aux flamands*, P. STÉPHANY, 2010.
- Vision de la mort dans le Judaïsme*, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
- Le Coran est-il authentique ?* J. WILLEMART, 2009.
- Le pain des oiseaux*, Y. NAMUR, 2009.
- La vision de la mort dans le Judaïsme*, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
- La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote*, D. BOCKSTAELE, 2009.
- L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation*, Ch. LOIR, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 2^e partie, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 3^e partie, 2009.
- Kierkegaard, le père de l'existentialisme*, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.
- Kierkegaard, le père de l'existentialisme*, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
- Kierkegaard et l'ascétisme*, G. AISEAU, 2009.
- Kierkegaard et l'incroyance*, G. AISEAU, 2009.
- La Belgique, un anachronisme d'avenir ?* Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
- La spiritualité*, ANONYME, 2008.
- L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient*, Ch. COUTEL, 2008.
- L'évolution du freudisme*, W. SZAFRAN, 2007.
- La question rousse*, V. ANDRÉ, 2007.
- La valeur du temps dans un monde qui accélère*, M. DE KEMMETER, 2007.
- Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Le Centre de culture européenne*, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- La violence conjugale : de quoi parle-t-on ?*, A. ADRIAENSENS, 2013.
- Le Centre de pathologie sexuelle masculine*, R. J. OPSOMER et F. SEVENS, 2013.
- Les ASBL, dix ans après la loi de 2002*, J.-F. ISTASSE, 2013.
- Rom, Tsigane, Gitan, ... Dépasser les mythes d'un peuple européen*, A.-N. CYDZIK, 2013.
- L'école rwandaise de l'avenir*, R. LUFF, 2012.
- Présence et Action Culturelles vous présente son projet : Espace Écrivain Public*, D. SURLEAU, 2012.
- La méditation : une médecine d'avant-garde ?*, T. JANSSEN, 2011.
- Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants*, CEDEP, 2011.
- Les violences ne sont pas une fatalité : Garance les prévient*, D. LANDENNE, 2011.
- Le Service laïque d'aide aux personnes du Brabant wallon*, M. DOUMONT et F. WAYENS, 2011.
- L'interruption volontaire de grossesse*, T. JANSSEN, 2011.
- Les leçons de l'histoire et nous*, F. BRODSKY, 2010.
- Mutilations génitales*, J. CHEVALIER, 2010.
- Présentation du réseau Financement Alternatif*, A. BROUYAUX, 2008.
- La Ligue de l'Enseignement*, V. SILBERBERG, 2007.
- Les enfants dans les centres fermés pour illégaux*, V. SILBERBERG, 2007.
- Mal au fesses pour le Congo*, H. BOKHORST, 2007.
- Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives*, F. SIDIBE, 2006.
- Le GRIP et ses activités*, 2006.

- Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !*, Ph. BASTIN, 2006.
Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins, N. BOLLU, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

- Réflexion sur les rapports entre les notions d'identité, de nation et de nationalisme*,
M. DE COSTER, 2013.
Le cri de la hulotte. Dix ans de participation belge à une guerre illégale, ignoble, inutile...,
C. DUPRÉ, 2013.
Sexe, prostitution et contes de fées, C. FRANÇOIS, 2012.
La jalousie n'est pas une preuve d'amour, J. LAOT, 2012.
Le terrorisme amoureux, M.-C. CARDINAL, 2011.
Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?, L. VANIN-VERNA, 2011.
À nouvelles familles, nouvelles morales, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?, G. VERZIN, 2010.
Problèmes de la drogue, C. SOMERHAUSEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. BRODSKY, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. MANÇO, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. MINET, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage,
J. CORNIL, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. GÉNARD, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

- Les droits de l'homme et le droit européen*, P.-F. RYZIGER, 2011.
Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. CONRADT, 2008.
Trois rêves évanouis, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

- Vers la fin de l'autorité*, F. DE SMET, 2012.
L'équation arabo-musulmane : entre préservation de l'identité et désir de modernité,
A. AOUATTAH, 2012.
Pour une spiritualité citoyenne, E. DE BEUKELAER, 2012.
Sociologie et franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2012.
La démocratie dans le monde arabe, I. SAFAR, 2012.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Éduquer à la citoyenneté démocratique, M. VOISIN, 2011.
Un strip-tease attristant, R. POMMIER, 2011.
Autonomie affective et formation du jugement moral. Pédagogie, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Les droits de l'homme et le droit international public, F. RYZIGER, 2010.
L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy, Ch. COUTEL, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. DOUMEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
L'origine de la liberté, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. MANÇO, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. GEERTS, 2007.
Faits de société, M. BOLLE DE BAL, 2007.

Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. MARTENS, 2007.
Les otages politiques, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté,
P. DUPONT, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

